Brèves littéraires



Trois poèmes

Robert Fernet

Volume 11, numéro 1, printemps 1996

URI: https://id.erudit.org/iderudit/5857ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé) 1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Fernet, R. (1996). Trois poèmes. Brèves littéraires, 11(1), 47-49.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

ROBERT FERNET

La lumière de la mer

La lumière des oiseaux

La lumière des arbres des roseaux

La lumière de la terre si ronde sous mes pieds

La lumière qui gronde derrière le rocher

La lumière qui parle devant moi

La lumière qui éclate et implore

Et qui fait naître toute chose

Passe par tes yeux.

J'ai cueilli ton visage parmi les herbes folles Mais je l'ai relâché À cause des vers en dessous. Repu et en silice

Entre les doigts un nuage un soleil
j'ai l'âge de la forme

Formidable nature

Délectable élan de la cascade mature

Dont l'érable est fier

Le cerveau arable entend l'appel du roc désolé.